

La situation alimentaire s'est stabilisée à Diffa

Points Clés:



La situation alimentaire s'est stabilisée à Diffa. En Novembre 2016, 79% des ménages ont eu une consommation alimentaire acceptable contre 73% en Août 2016.



La proportion des ménages ayant une diversité alimentaire faible a augmenté de 37% en Août 2016 à 46% en Novembre à cause de les légères différences entre les fréquences de consommation hebdomadaire des certains groupes d'aliments, y compris les produits laitiers.



L'offre des céréales a été jugée "normale" par 97% des acteurs par rapport au niveau saisonnier (contre 92% au mois d'août 2016). Le problème principal évoquées par les commerçants enquêtés était un niveau de prix du carburant très élevé (selon 80% des commerçants).



WFP/Niger

Méthodologie

Dans la région de Diffa, les partenaires coopérants du PAM (ACTED, Samartitan's Purse, Karkara, CARE et VNDNUR) collectent régulièrement les numéros de téléphone des ménages dans les zones d'intervention du PAM. Les numéros sont collectés sur une base volontaire et les ménages ont donné leur accord pour participer aux enquêtes par téléphone. Les répondants sont contactés par les opérateurs et invités à répondre à une série de questions sur la consommation alimentaire des ménages, les stratégies d'adaptation et les prix alimentaires, ainsi que des questions ouvertes sur la situation de la sécurité alimentaire dans leur communauté.

Ce bulletin mVAM est basé sur les données recueillies à partir de deux questionnaires à Diffa: la questionnaire mVAM et un questionnaire du marché qui est adressé aux commerçants et aborde le fonctionnement des marchés de l'agriculture dans la région. En posant des questions sur le prix et la disponibilité des différents stocks de produits alimentaires, le PAM peut comprendre l'impact de ses distributions et quels types d'aide devraient être mis en œuvre pour les interventions futures. L'enquête mVAM a eu lieu du 16 Novembre au 23 Novembre, et sur les 544 ménages prévus, 224 ont pu être interviewés, soit un taux de réalisation de 41%. L'enquête mVAM marché a eu lieu du 21 Novembre au 23 Novembre, et sur les 91 commerçants prévus, 34 ont pu être interviewés, soit un taux de réalisation de 37%.

Source: mVAM, Novembre 2016

Figure 1: Caractéristiques de l'échantillon des ménages

Ménages

Interviewés: 217

Commerçants

Interviewés: 34

Sexe des Répondants

Femme: 10%

Homme: 90%

Langue de L'interview

Haoussa: 62%

Kanouri: 37%

Peulh: 1%

Commune du répondant:

Kablewa: 32% Chetimari: 9%

Mainé Soroa: 19% Diffa: 7%

N'Guigmi: 16% Bosso: 3%

Gueskerou: 12% Autre: 2%

Source: mVAM, Novembre 2016

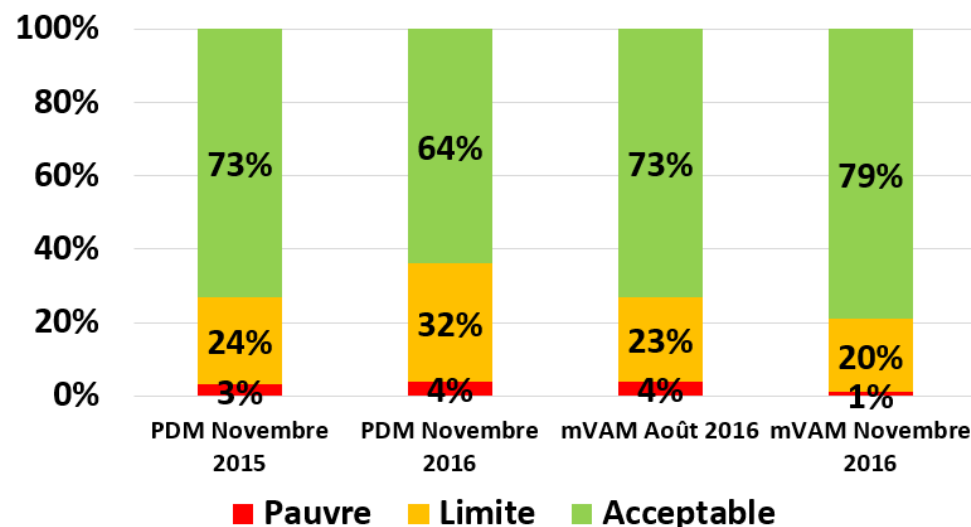


Consommation Alimentaire

De Août 2016 à Novembre 2016, la proportion des ménages qui ont une consommation alimentaire pauvre a baissé. Elle est passée de 4% en Août à 1% en Novembre 2016. La régularité de l'assistance continue à stabiliser le niveau de consommation alimentaire depuis l'attaques de Juin et la situation alimentaire peut être qualifiée globalement satisfaisante en Novembre 2016.

Les résultats de l'enquête mVAM à Novembre 2016 sont comparables avec les résultats de le suivi post distribution (PDM), un enquête face à face, à Novembre 2016, e indiquent une légère amélioration de la consommation alimentaire par rapport à il y a un an. La proportion des ménages qui ont une consommation alimentaire pauvre à baissé de 3% en Novembre 2015 à 1% en Novembre 2016.

Figure 2 : Classes de consommation alimentaire: PDM (Novembre 2015 et 2016) vs. mVAM (Août 2016 et Novembre 2016)

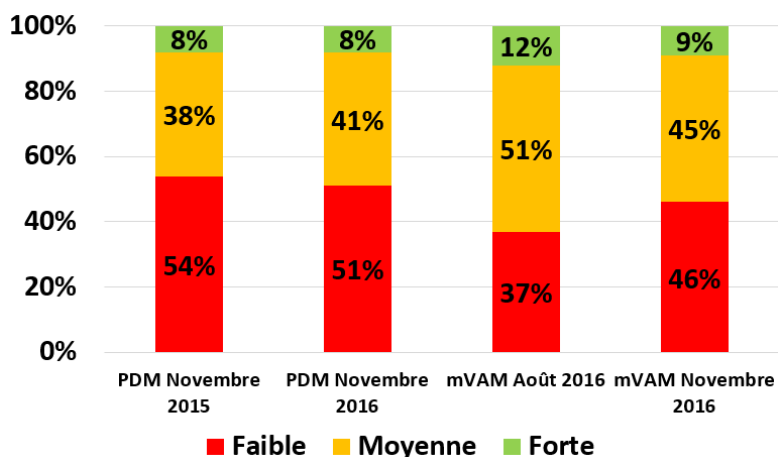


Sources: PDM Novembre 2015/PDM Novembre 2016/mVAM Août 2016/mVAM Novembre 2016



Diversité Alimentaire

Figure 3 : Classes de diversité alimentaire : PDM (Novembre 2015 et 2016) vs. mVAM (Août 2016 et Novembre 2016)



Les résultats indiquent que la proportion des ménages ayant une diversité alimentaire faible a augmenté de 37% en Août 2016 à 46% en Novembre 2016. Entre Août et Novembre il y avait des légères différences entre les fréquences de consommation hebdomadaire de groupes d'aliments, y compris moins de consommation des produits laitiers, qui pourraient expliquer l'augmentation des ménages ayant un mauvais classe de diversité alimentaire. Lorsque les ménages ont été demandées de décrire la situation alimentaire de leur ménage au moment de l'enquête quelques ménages ont remarqué que leurs nourritures ne sont pas variés et qu'ils mangent seulement du riz ou du mil sans les condiments.

Cependant les résultats de l'enquête mVAM à Novembre 2016 sont comparables avec les résultats de PDM dans la même période en 2016 et 2015, et on constate même un augmentation des ménages qui ont une diversité alimentaire moyenne ou forte (46% en Novembre 2015 est passé à 54% en Novembre 2016).

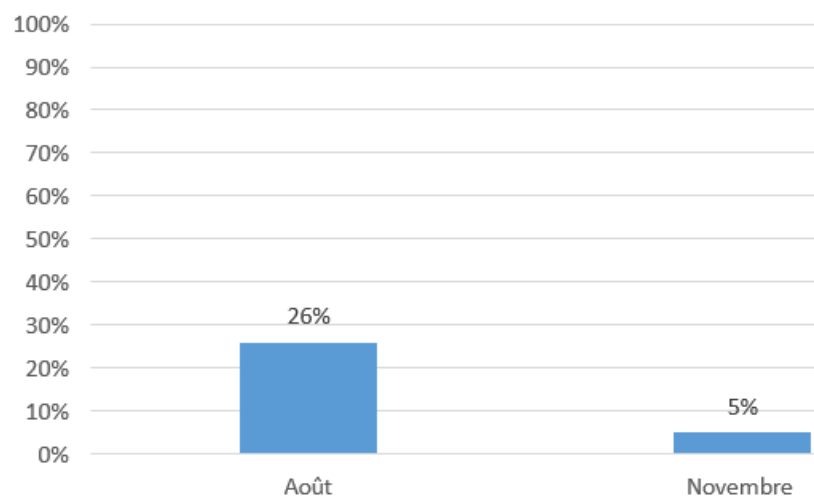
Sources: PDM Novembre 2015/PDM Novembre 2016:mVAM Août 2016/ mVAM Novembre 2016



Stratégies d'adaptation

De 26% en Août, la proportion des ménages ayant déclaré avoir été confrontés à des difficultés alimentaires au cours des 7 derniers jours est passée à 5% en Novembre. La régularité de l'assistance alimentaire pourrait expliquer cette situation. Cependant, lorsque les ménages étaient demandés de décrire la situation alimentaire de leur ménage au moment de l'enquête beaucoup de ménages ont répondu que la quantité de l'assistance reçu a été insuffisant et que souvent les vivres sont finis avant la fin du mois. Il faut rappeler que cette enquête a eu lieu de 16 à 23 Novembre et si les répondants étaient demandés cette question pendant les derniers jours du mois quand leurs stocks avaient été finis, il est probable que plus répondants avaient été répondu « oui » à cette question.

Figure 4 : Avez-vous été confrontés à des difficultés alimentaires au cours des sept derniers jours?

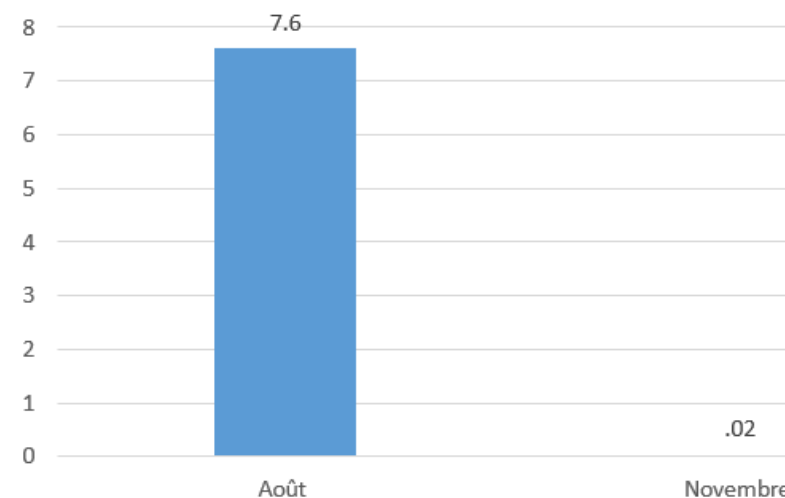


Source: mVAM Août 2016/mVAM, Novembre 2016

Les résultats indiquent une diminution de l'indice réduit des stratégies de survie de 7.6 en Août à .02 en Novembre. Cela peut-être attribué à des réalités saisonnières. Août est le fin de la période de soudure ou les ménages ciblés par le PAM ont une faible capacité de production agricole. Novembre marque le début de la période de récolte où les bénéficiaires ont plus d'accès à la nourriture.

Néanmoins en répondant aux questions de perception ouverts plusieurs de bénéficiaires ont révélé leur utilisation des stratégies de survie, y compris l'emprunt de la nourriture des voisins, la consommation d'aliments moins chers/préférés, l'achat des vivres à crédit et le diminution du nombre de repas par jour.

Figure 5 : Indice réduit des stratégies de survie





Suivi de la Situation des marchés d’approvisionnement des ménages

Bon-an-mal-an la région de Diffa dépend structurellement des marchés du Nigéria pour l’approvisionnement en céréales, la vente des cultures de rente, la vente du bétail et la migration économique.

En effet, depuis le développement des conflits avec boko haram aux frontières nigériennes, les marchés agricoles de la région de Diffa ont subi des profondes mutations dans leur organisation, leur fonctionnement et leur performance. Ainsi, le suivi des marchés revêt une importance capitale dans l’analyse de la situation alimentaire de la population de cette région.

Les analyses présentées ci-dessous proviennent des données collectées par téléphone auprès de 34 commerçants repartis dans les 5 départements que compte la région. En outre, ces analyses ont été triangulées avec les données historiques du Système d’information sur les marchés Agricoles (SIMA) du Niger.



Situation de flux, Offre et Fonctionnement des marchés de la région et contraintes

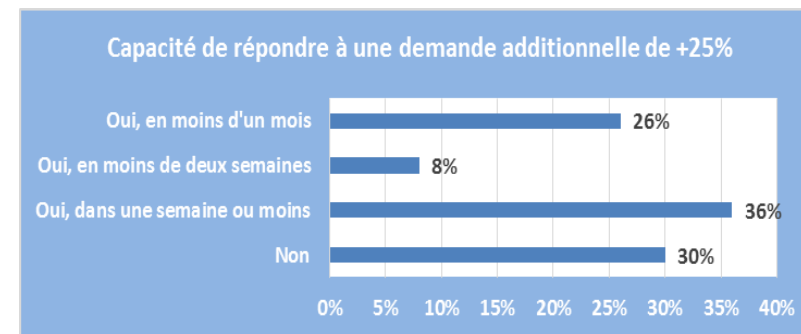
La situation des flux au mois de novembre 2016 montre tout comme au cours de la période d’août dernier, que l’essentiel de l’offre des céréales provient du Nigéria via l’axe principal Geidem/Etat de Borrno—Mainé soroa (selon 83% des enquêtés). Toutefois selon l’avis de plusieurs commerçants interviewés, des mesures fermes de restriction d’exportation des céréales en destination de la région de Diffa sont en train d’être prises par les autorités nigérianes. C’est pourquoi il s’avère urgent de renforcer le suivi des marchés afin de rendre compte à temps de toute instabilité constatée sur le fonctionnement normale des marchés de la région.

Par ailleurs, l’offre des céréales a été jugée “normale” par 97% des acteurs par rapport au niveau saisonnier (contre 92% au mois d’août 2016). Les 3% des commerçants qui ont affirmé une situation atypique, sont le plus souvent localisés dans le département de Bosso et de N’Guigmi (lien avec la baisse du niveau l’offre comparée à la norme saisonnière).

Plusieurs contraintes majeures sur le fonctionnement des marchés agricoles de la région ont été évoquées par les commerçants enquêtés. Le problème principal est le niveau de prix du carburant jugé très élevé (selon 80% des commerçants enquêtés) ensuite vient celui de la dégradation de valeur de la Naira avec comme corollaire la hausse de prix à la source d’approvisionnement.

Quelles sont les principales contraintes vous empêchant de mener à bien votre activité ?	Oui	Non
[Prix élevé du carburant/Côût de transport]	80%	20%
[Prix d’achat élevé/faiblesse de la disponibilité des produits à la source]	20%	80%
[Contrainte/absence de crédit, insuffisance de capital]	10%	90%
[Insécurité/ vol/ Pillage des récoltes]	18%	82%
[Difficultés de stockage]	3%	97%
[Diminution/faible pouvoir d’achat des populations pour acheter les produits]	5%	95%
[Absence de moyens de transport]	13%	87%
[Taxes élevées/tracasseries administrative/corruption]	28%	72%
[Pauvre état des routes]	0%	100%
[Interventions humanitaire]	0%	100%

Malgré toutes les contraintes évoquées ci-contre et l’augmentation constante de la demande, les commerçants enquêtés confirment être en mesure de répondre à une éventuelle augmentation de la demande sans incidences inflationnistes majeures.



Source: mVAM, Novembre 2016

S’agissant des perspectives, même si l’évolution future des prix dépendra en partie de la dimension régionale de la situation des marchés transfrontaliers du Nigeria, les commerçants interviewés ont à 72% affirmé que les niveaux de prix des céréales resteraient sans changement au cours des 3 prochains mois avec l’hypothèse d’une augmentation de +25% de la demande par rapport au niveau actuel.

15% des commerçants ont cependant parlé d’augmentation de prix contre 13% pour une diminution.

Mise à jour de la situation

Le contexte sécuritaire demeure volatile dans la région de Diffa en raison des incursions répétées contre des villages perpétrées par Boko Haram. Pour faire face à la situation, les acteurs humanitaires adaptent leur réponse et leurs taux de couverture au sein des communes. Des mesures de protection sont renforcées pour assurer la sécurité des personnes assistées dans les sites de distribution. En Octobre, le PAM a poursuivi son assistance alimentaire, ce qui a eu un effet positif sur la situation alimentaire dans la région de Diffa.

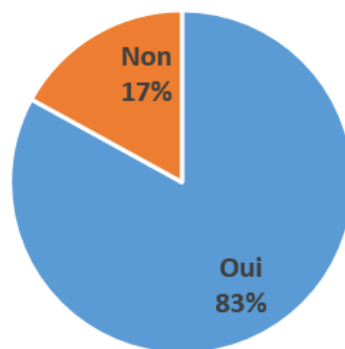


Dans les mots de répondants



Accès à l'assistance alimentaire en Octobre

En Octobre la majeure partie des ménages (83%) a reçu l'assistance alimentaire. La raison majeure qui a été mentionnée par les ménages qui n'avaient pas reçu l'assistance est l'absence du nom du ménage sur la liste des bénéficiaires.



" La nourriture n'est pas suffisante pour assurer notre repas quotidien jusqu'à la fin du mois "

- (Bénéficiaire à Diffa)

"Notre plus grand souci et que il n'y a pas de condiment et ni même d'eau pour préparer"

- (Bénéficiaire à Diffa)

Les répondants étaient principalement préoccupés par l'insuffisance de la nourriture, rareté des condiments et manque d'eau. De nombreux répondants ont aussi parlé du manque d'accès à l'argent pour soutenir leur besoins et de protection contre le froid.

Source: mVAM, Novembre 2016



Pour plus d'informations:

WFP Niger

Kountcheboubacar Idrissa

Jean-Martin Bauer

Dominique Ferretti

niger.information@wfp.org

kountcheboubacar.idrissa@wfp.org

jean-martin.bauer@wfp.org

dominique.ferretti@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>



Kingdom of the Netherlands

With the support of
THE BELGIAN
DEVELOPMENT COOPERATION



vam
food security analysis